



CORRIGÉ

Identifier le type de citation

1. « Quel beau vase vous avez là! Serait-ce du cristal? » demanda le visiteur. (DD)
2. « Il mesurait au moins deux mètres, mentit Jean, et ses dents étaient comme des rasoirs. » (DD)
3. Claude dit qu'il a attrapé le voleur de chaussettes. (DI)
4. « Charmante », « polie » et « aimable » sont les mots que Claude a employés pour décrire Anne. (DF)
5. Paul s'exclama : « Par les pouvoirs qui me sont conférés, mes amis, vous voilà mariés. » (DD)
6. Le personnage dit se méfier de cette rue trop calme, dangereusement silencieuse et qui pue le traquenard. (DI)

Ou

Le personnage dit se méfier de cette rue « trop calme », « dangereusement silencieuse » et qui « pue le traquenard ». (DF)

Du direct au rapporté

Voici les réponses suggérées, d'autres sont possibles.

1. a) Jasmine hurle qu'elle « [aurait] dû écouter sa mère », que Lucas n'est « qu'un pauvre idiot » et qu'elle « [savait] bien qu'[il] ne [réussirait] jamais. »
b) En colère, Jasmine dénigre Lucas et elle regrette de ne pas avoir écouté les conseils de sa mère.
2. a) Xavier, en pleurant, explique qu'il voulait « déposer le pot de biscuits sur la table, mais [qu'il] était trop lourd. »
b) Triste, Xavier explique que le pot de biscuits était trop lourd pour qu'il le dépose sur la table.
3. a) L'enseignante souligne la concentration nécessaire pour « attacher ses lacets. »
b) L'éducatrice rappelle que de la concentration est nécessaire pour nouer ses chaussures.
4. a) Par une nuit « noire en diable », Figaro déplore occuper le « sot métier de mari. »
b) Dans la pénombre, Figaro regrette de s'être marié.
5. a) Le Renard dit à son monarque qu'il est « trop bon roi. »
b) Le Renard, flatteur, complimente le roi.

Citations mal introduites

(http://www.ccdmd.qc.ca/media/synt_probl_60Syntaxe.pdf)

1. Dans *Germinal*, jamais l'austère monsieur Hennebeau ne semble ressentir la moindre émotion, sauf « lorsqu'il [reconnaît] un flacon de Mme Hennebeau » dans le lit de son neveu.
2. Plus loin, Céleste se croit dans un cinéma muet parce que quelque chose dans le récital le lui rappelle et que les comédiens « attend[ent] le signal de la pianiste pour se mettre à jouer ».
3. Ainsi, elle exerce un pouvoir sur les spectateurs, car elle dit qu'elle « les tenai[t] tous au bout de [ses] doigts ».
Variante : Ainsi, elle exerce un pouvoir sur les spectateurs, car elle dit : « Je les tenais tous au bout de mes doigts ».
4. Céleste raconte que « les trente vrais pauvres à qui on avait offert des places gratuites s'étaient levés en délire » [et que leurs] « cris se mêlaient à sa musique dans un hymne carnavalesque ».
5. C'est en lui faisant la morale et en tentant de le culpabiliser que monsieur Hennebeau réplique à Étienne que « c'est mal, [que] ça [le] chagrine [qu'il soit] à la tête des mécontents ».

Variante : C'est en lui faisant la morale et en tentant de le culpabiliser que monsieur Hennebeau réplique à Étienne : « C'est mal, ça me chagrine que vous soyez à la tête des mécontents ».

6. Malgré lui, le père de Marie-Ange accepte son choix et lui dit qu'[elle sera] toujours la bienvenue dans la maison.
Variante : Malgré lui, le père de Marie-Ange accepte son choix et lui dit : « Tu seras toujours la bienvenue dans la maison ».
7. Dès les premiers mots du poème « Obsession », le poète crie son angoisse en déclarant aux grands bois qu' « [ils l'effraient] comme des cathédrales; [qu'ils hurlent] comme l'orgue ».
Variante : Dès les premiers mots du poème « Obsession », le poète crie son angoisse : « Grands bois, vous m'effrayez comme des cathédrales; /Vous hurlez comme l'orgue ».
8. Perrette prend vraiment conscience de sa naïveté et de sa trop grande imagination lorsque « le lait tombe ».
9. Du point de vue du style, il est impossible de rester indifférent à cette phrase de *Germinal* où métaphore et comparaison se succèdent lorsque la haute cheminée « s'enfon[ce] d'un bloc, bue par la terre, fondue ainsi qu'un cierge colossal ».
10. Dans une lettre à son fils, Céleste raconte l'événement et écrit que, sans « chercher de solution élégante à [son] morceau, [elle a] mis un terme brutal à [son] prélude de Chopin ».
Variante : Dans une lettre à son fils, Céleste raconte l'événement et écrit : « Sans chercher de solution élégante à mon morceau, j'ai mis un terme brutal à mon prélude de Chopin ».